Goal-Setting for Efficiency: Three Experiments on Input-Output Goals

Thesis summary – Liliane KEOPRASEUTH

HEC Lausanne/ February 2025

Most goal-setting research has studied the use of goals to motivate performance in terms of outputs. The key parameter has been effectiveness as the extent to which output goals were reached. However, in today's organizations that seek sustainability, efficiency, which in the thesis refers to optimizing the use of worker inputs relative to outputs, has become more important. Therefore, this thesis examines in three laboratory experiments the effects of input-output goals on effectiveness and efficiency. In addition to manipulating goal types, the thesis examines goal framing (Study 1), as well as two potential moderators: task difficulty (Study 2) and compensation scheme (Study 3). The results indicate that only compensation scheme emerges as a significant moderator. Across all three studies, the thesis shows that participants with dual input-output goals (i.e., specific goals for both inputs and outputs) achieve higher efficiency (but not effectiveness) than do participants with other goal types. For example, participants with dual input-output goals reach lower revenues (i.e., outputs) but with even lower expenses (i.e., inputs) than do participants with mere output goals. These findings suggest that goal-setting operates through effort regulation rather than effort maximization. That is, participants invest as much effort as the goals require. Furthermore, these findings further indicate that goal-setting operates through strategizing guidance rather than strategizing activation, as participants adjust their strategies based on the information provided by the goals. Overall, the thesis shows that different goal types facilitate the cognitive process involved in goal pursuit to varying degrees.

La plupart des recherches sur la fixation d'objectifs ont étudié l'utilisation d'objectifs pour motiver les performances en termes d'extrants. Le paramètre clé était l'efficacité, c'est-à-dire la mesure dans laquelle les objectifs d'extrants étaient atteints. Cependant, pour les organisations d'aujourd'hui qui recherchent la durabilité, l'efficience, qui dans la thèse se réfère à l'optimisation de l'utilisation des intrants des travailleurs par rapport aux extrants, est devenue plus importante. C'est pourquoi cette thèse examine, dans le cadre de trois expériences en laboratoire, les effets des objectifs d'intrants-extrants sur l'efficacité et l'efficience. En plus de manipuler les types d'objectifs, la thèse examine la formulation des objectifs (Étude 1), ainsi que deux modérateurs potentiels : la difficulté de la tâche (Étude 2) et le système de rémunération (Étude 3). Les résultats indiquent que seul le système de rémunération émerge comme un modérateur significatif. À travers les trois études, la thèse montre que les participants ayant un double objectif d'intrants-extrants (c'est-à-dire des objectifs spécifiques à la fois pour les intrants et les extrants) atteignent une plus grande efficience (mais pas une plus grande efficacité) que les participants ayant d'autres types d'objectifs. Par exemple, les participants ayant un double objectif d'intrants-extrants atteignent des revenus (extrants) plus faibles, mais avec des dépenses (intrants) encore plus faibles que les participants ayant un simple objectif d'extrants. Ces résultats suggèrent que la fixation d'objectifs fonctionne par le biais de la régulation de l'effort plutôt que par la maximisation de l'effort. En d'autres termes, les participants investissent autant d'efforts que les objectifs le requièrent. En outre, ces résultats indiquent que la fixation d'objectifs fonctionne par le biais du guidage stratégique plutôt que par l'activation stratégique, car les participants ajustent leurs stratégies en fonction des informations fournies par les objectifs. Dans l'ensemble, la thèse montre que les différents types d'objectifs facilitent, à des degrés divers, le processus cognitif impliqué dans la poursuite d'objectifs.

